

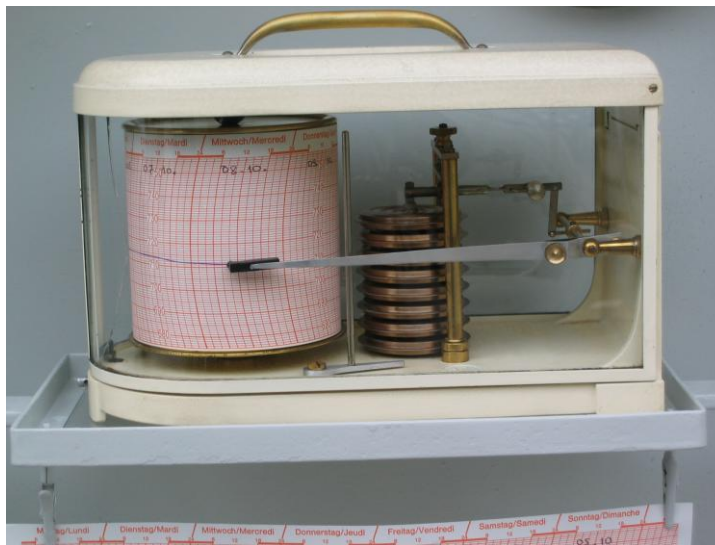


ARCHIVES DE PRANGINS

1912 – Installation du baromètre enregistreur

Sous l'impulsion de la Société de développement, le baromètre enregistreur placé contre la paroi latérale de la boulangerie, face à la Maison de Commune, vient d'être révisé et a repris ses fonctions.

A l'origine, cet instrument a été offert à la Commune de Prangins par une dame de Lausanne, Mlle Delphine Ruey, dont le père Armand Louis Jacques Ruey a vécu toute sa vie dans notre village (né et décédé à Prangins, 1833-1908, probablement propriétaire de la ferme Route de Bénex 4, actuellement Walti Schüpbach).



Nos archives révèlent que ce don a fait l'objet d'un intéressant échange de correspondance entre la donatrice et notre commune :

Lettre de Mlle Ruey à la Commune, 19 septembre 1912 :

La Casita, Les Mousquines, Lausanne

Monsieur,

Je voudrais, en souvenir de mon père, offrir à la Commune de Prangins un cadeau qui soit d'utilité publique et j'ai pensé à un baromètre perfectionné. Celui qui se trouve sur la place publique ne doit pas rendre de grands services, me semble-t-il.

Cependant, avant de prendre un décision, je voudrais avoir votre avis, Monsieur, et je vous serais très obligée de me dire ce que vous pensez de mon projet.

Je préfère que vous n'en parliez pas du tout, pas même à mes frères, sauf pour tâter le terrain et voir ce qui serait le plus utile et le plus nécessaire, mais sans me nommer.

Croyez-vous que l'on aimerait avoir un baromètre enregistreur et y a-t-il quelqu'un qui se chargerait de le remonter toutes les semaines et de changer la bande de papier, ou vaut-il mieux offrir un baromètre perfectionné fonctionnant sans qu'on y touche ? Où pourrait-on le placer ? Pour l'un et l'autre, il faudrait faire faire une niche dans un mur extérieur

et la fermer avec une porte vitrée. Y a-t-il autre chose que je pourrais offrir à la place du baromètre ?

Je compte sur vous pour me guider et vous remercie d'avance, Monsieur, de la peine que je vais vous donner.

Croyez, Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

Lettre de Mlle Ruey à la Commune, fin septembre 1912 :

LA CASITA,
LES MOUSQUINES,
LAUSANNE.

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre et vais faire le nécessaire pour faire placer le baromètre. C'est M. Gautschy, à Lausanne, que je chargerai de ce travail. Il correspondra

probablement avec vous pour vous demander des renseignements. Je suis très heureuse d'avoir si bien trouvé et j'espère que ce baromètre rendra de grands services. Merci encore, Monsieur, et recevez mes bien sincères salutations

M. Ruey

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre et vais faire le nécessaire pour faire placer le baromètre.

C'est M. Gautschy à Lausanne que je chargerai de ce travail. Il correspondra

probablement avec vous pour vous demander des renseignements.

Je suis très heureuse d'avoir si bien trouvé et j'espère que ce baromètre rendra de grands services.

Merci encore, Monsieur, et recevez mes bien sincères salutations.

Carte de M. F. Gautschy, opticien à Lausanne, à M. Yersin, syndic, 3 octobre 1912 :

Monsieur,

Sur le désir de Mlle Ruey à Lausanne, je viens vous demander si je puis vous rencontrer dimanche matin 6 ct. à Prangins pour examiner ensemble l'emplacement du baromètre.

J'attends votre réponse par retour de courrier et vous présente, Monsieur le Syndic, l'expression de mes sentiments distingués.

Lettre de Mlle Ruey à la Commune, 11 novembre 1912 :

Monsieur,

J'ai bien reçu la lettre de la Municipalité et vous en remercie.

Si j'avais su assez tôt que vous étiez de retour et que vous présideriez une séance le 1^{er} novembre, je vous aurais prié de bien vouloir discuter avec ces MM. l'opportunité de faire enlever la plaque de marbre placée au-dessus de la niche du baromètre. Il m'est revenu indirectement que cette plaque et le nom qu'elle porte offusquent certaines personnes que l'on ne m'a pas nommées.

Je n'ai pas pensé un seul instant que je pourrais vexer personne à Prangins en offrant ce baromètre à la commune et en inscrivant sur la plaque le nom le nom d'un homme dont la mémoire est certainement honorée par tous ceux qui l'ont connu.

Mon seul désir a été de donner à la Commune de Prangins un témoignage d'intérêt et de sympathie, et je suis désolée de n'avoir pas mieux réussi.

Si vous le jugez à propos, je suis tout à fait d'accord pour qu'on enlève la plaque de marbre, je n'en serai pas le moins du monde vexée, au contraire je serai soulagée de sentir que le baromètre pourra être accepté par tous sans arrière-pensée.

Je vous laisse décider la chose, Monsieur, et suis prête à approuver ce que vous ferez. Recevez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Lettre de Mlle Ruey à la Commune, 14 novembre 1912 :

Votre aimable lettre m'a tout à fait rassurée au sujet de l'incident X. X.

Il y a si longtemps que j'ai quitté Prangins, ce nom ne me dit rien du tout et je regrette comme vous que l'on ait relevé les propos d'un homme qui ne savait pas ce qu'il disait.

Je vous remercie encore de toute la peine que vous avez prise au sujet de ce baromètre et je n'oublie pas tout ce que nous vous devons pour votre sincère intérêt et votre sympathie dans les circonstances douloureuses qui sont heureusement derrière nous !

Recevez, Monsieur, mes cordiales salutations.

